

VII МІЖНАРОДНА НАУКОВО-ПРАКТИЧНА КОНФЕРЕНЦІЯ

лише вмінь аналізувати та засвоювати інформацію, а й уміти працювати із технологіями на основі штучного інтелекту. Не виняток і навчання іноземних мов, оскільки тут ефективне використання мовних моделей допоможе збільшити зацікавлення, знизити страх помилок і адаптувати процес вивчення іноземної мови до індивідуальних потреб кожного учня, враховуючи його інтереси та рівень знань.

ЛІТЕРАТУРА

1. Jeong-Bae Son, Kathleen Ružić N., Philpott A. Artificial intelligence technologies and applications for language learning and teaching. *Journal of China Computer-Assisted Language Learning*. 2023. URL: <https://www.degruyterbrill.com/document/doi/10.1515/jccall-2023-0015/html> (дата звернення: 05.05.2025).
2. Yang A. Challenges and Opportunities for Foreign Language Teachers in the Era of Artificial Intelligence. *International Journal of Education and Humanities*. 2024. 4(1). P. 39-50.

APPROCHES MÉTHODOLOGIQUES INNOVANTES POUR L'ENSEIGNEMENT DE LA TRADUCTION MÉDICALE : VERS UNE CLASSIFICATION FONCTIONNELLE DE LA TERMINOLOGIE

Ivashchuk A.

*PhD dans le domaine de la pédagogie, maître de conférences,
Maître de conférences au département des langues étrangères à orientation
humanitaire et sociale
Université Nationale Polytechnique de Lviv
Lviv, Ukraine*

Dans un contexte marqué par une intensification des échanges médicaux internationaux, notamment en période de crise ou de guerre, la traduction médicale s'impose comme une compétence cruciale. En Ukraine, la coopération avec des médecins étrangers pour le traitement des blessés, en particulier dans des centres spécialisés, a révélé l'importance d'une formation traductologique ciblée dans le domaine de la santé. Cela exige non seulement une excellente maîtrise linguistique, mais aussi une connaissance approfondie de la terminologie et des spécificités culturelles du discours médical.

La traduction médicale, qu'elle soit écrite ou orale, repose sur la capacité à restituer avec exactitude, concision et clarté des informations techniques complexes, souvent vitales pour le patient [1]. Or, dans les cursus universitaires de langues étrangères, l'enseignement de la traduction spécialisée reste encore insuffisamment structuré, notamment en ce qui concerne la médecine.

La principale difficulté que rencontrent les enseignants dans ce domaine réside

dans l'organisation du contenu : par où commencer, quels domaines privilégier, quelle progression adopter, comment rendre accessibles des contenus médicalement denses à des étudiants sans formation médicale préalable ? [2] Une solution consiste à adopter une approche fondée sur *la classification fonctionnelle de la terminologie médicale*, permettant une planification modulaire et progressive des contenus.

L'un des premiers objectifs dans l'enseignement de la traduction médicale est la maîtrise des termes spécialisés. Cependant, l'ampleur du lexique médical impose une sélection et une organisation rigoureuses du vocabulaire. Nous proposons ici plusieurs critères de classification, pouvant servir de base à une démarche didactique cohérente :

1. *par spécialisation médicale* : organiser le lexique selon les disciplines médicales (cardiologie, neurologie, oncologie, chirurgie, etc.), ce qui permet une immersion terminologique progressive et cohérente avec la logique de la pratique hospitalière ;

2. *par système ou appareil du corps humain* : par exemple, terminologie liée au système respiratoire, au système digestif, à l'appareil locomoteur, ce qui s'avère particulièrement utile dans la phase initiale d'apprentissage, car elle favorise la visualisation et la mémorisation des termes ;

3. *par type de discours ou d'acte médical* : une autre possibilité est de regrouper les termes selon leur fonction dans le processus médical — diagnostic, traitement, chirurgie, prescription, soins palliatifs, etc. Ce critère facilite l'analyse des textes selon leur genre et finalité (compte rendu opératoire, ordonnance, lettre de sortie...);

4. *par fréquence d'utilisation en situation clinique* : cette approche met en avant les termes dits de « haute fréquence », c'est-à-dire ceux que l'on retrouve dans les consultations générales, les urgences ou les services de soins courants. Elle est adaptée à l'enseignement dans un contexte d'urgence ou de mobilité.

L'organisation de la terminologie médicale selon des critères fonctionnels n'a de sens que si elle s'intègre dans une démarche pédagogique cohérente, orientée vers le développement des compétences traductologiques. Cette approche suppose une structuration des contenus autour de *modules thématiques*, correspondant à chaque groupe de terminologie identifié.

Chaque module peut ainsi comprendre les éléments suivants :

- une introduction aux concepts médicaux fondamentaux (avec le soutien de spécialistes, si possible) ;
- un glossaire bilingue structuré selon la classification choisie ;
- des textes authentiques à analyser et à traduire (rapports médicaux, lettres de consentement, articles scientifiques, etc.) ;
- des exercices de reformulation, de repérage terminologique, de traduction inverse ;
- des jeux de rôle ou simulations d'interprétation en situation clinique (médecin-patient-traducteur).

L'approche modulaire permet de contextualiser les savoirs terminologiques, tout en assurant une progressivité dans les compétences acquises. Les étudiants ne se contentent

pas d'apprendre des listes de mots, mais comprennent comment ces termes s'inscrivent dans un discours médical authentique et fonctionnel.

La didactique de la traduction médicale, encore émergente dans de nombreux établissements d'enseignement supérieur, mérite une attention accrue dans le contexte actuel, où la communication interlinguistique dans le domaine de la santé devient un enjeu de sécurité et de qualité des soins. L'approche fondée sur la classification fonctionnelle de la terminologie médicale, appuyée par des dispositifs pédagogiques modulaires et des outils numériques, s'avère particulièrement adaptée pour répondre aux besoins spécifiques des étudiants non spécialistes en médecine.

Parmi les bénéfices observés ou attendus de cette approche, on peut citer une meilleure mémorisation et compréhension des termes spécialisés grâce à leur contextualisation, un développement plus rapide des compétences traductologiques applicables dans des situations réelles, une capacité renforcée à travailler en collaboration avec des professionnels de santé dans des contextes multilingues.

Cependant, plusieurs défis subsistent. Parmi eux, nous pouvons souligner la nécessité de former les enseignants aux contenus médicaux de base, le besoin de collaboration interdisciplinaire (enseignants de langue, médecins, traducteurs professionnels) et l'insuffisance de supports didactiques spécifiquement conçus pour l'enseignement de la traduction médicale.

Dans la suite de ce travail, plusieurs axes de recherche et de développement pédagogique pourraient être explorés. Tout d'abord il s'agit de l'élaboration de manuels et plateformes dédiées à l'enseignement de la traduction médicale en contexte francophone et ukrainien. Deuxièmement c'est la conduite d'expérimentations pédagogiques en milieu universitaire (tests d'efficacité de différents types de classification terminologique). Puis, l'analyse comparative des approches méthodologiques dans différents pays, afin d'identifier des bonnes pratiques transférables. Enfin, la mise en place de formations continues pour traducteurs en exercice, notamment dans les hôpitaux coopérant avec des structures internationales.

RÉFÉRENCES

1. Hannelore L.-J. L'enseignement de la traduction médicale : un double défi ?. *Journal des traducteurs*. 2001. Vol. 46, no. 1. P. 145–153.
2. Rusu M. R. Medical translation and terminology issues. *Scientific Bulletin of the Politehnica University of Timișoara Transactions on Modern Languages*. 2024. Vol. 22, no. 1. P. 106–110. URL: <https://doi.org/10.59168/yinn8755> (date of access: 15.03.2025).